



**association
des Chercheurs
en Danse**

contact@chercheurs-en-danse.com
www.chercheurs-en-danse.com

Appel à contribution n°7 de la revue *Recherches en danse*

Mémoires de l'œuvre

« La danse est dans le temps, elle ne doit pas survivre au chorégraphe [...]. J'espère une chose : qu'il ne restera rien de ma production. Qu'en l'an deux mille on ne verra pas un horrible *Sacre* présenté sous mon nom avec des danseurs qui exécuteraient des mouvements pieusement reconstitués »¹

Ce souhait de Béjart, lié à une phase spécifique de son parcours, est particulièrement intéressant dans le contexte actuel où, *a contrario*, la question de la mémoire et celle de la transmission sont problématisées tant par les chercheurs que les artistes, et se situent le plus souvent au cœur même des processus de création. Le dossier thématique n° 7 de la revue *Recherches en danse* se propose ainsi de revenir sur cette question centrale dans les études en danse : celle du statut de l'œuvre dans la construction historiographique. Il s'agit ici d'interroger les mémoires de la danse qu'elles soient envisagées directement dans leurs rapports aux œuvres chorégraphiques (dans les processus de création et de transmission, comme leurs manifestations singulières dans l'espace et le temps – les spectacles), mais aussi par rapport aux discours et représentations qu'elles ont engendrés. Bien que la littérature concernant la spécificité de l'œuvre en danse² soit de plus en plus riche, et mis à part les récentes contributions que ce dossier envisage de prolonger³, les travaux historiques directement consacrés aux œuvres restent encore rares et, le plus souvent, les méthodes d'exploitation des sources y sont encore plus

¹ Maurice Béjart in Antoine Livio, *Béjart*, Bruxelles, La Cité éditeur, 1969.

² Entre autres : Frédéric Pouillaude, *Le Désœuvrement chorégraphique. Étude sur la notion d'œuvre en danse*, Paris, Vrin, 2009 ; Marina Nordera et Susanne Franco (dir.), *Ricordanze. Memoria in movimento e coreografie della storia*, Turin, Utet Università, 2010 ; Isabelle Launay et Sylviane Pagès (dir.), *Mémoire et Histoire en danse*, Paris, L'Harmattan, Mobiles n° 2, 2011.

³ Isabelle Launay, *Poétiques et politiques des répertoires. Les danses d'après, 1*, Pantin, Centre national de la danse, 2017.

exceptionnellement affichées. Quelle mémoire des œuvres, l'historiographie de la danse a cultivé/cultive, et à partir de quelles traces ? Comment a été/est écrite l'histoire des œuvres ? De quelle manière envisager une analyse d'œuvre(s) dans une perspective historique ? Il devrait être envisageable de prendre en compte et de faire dialoguer différentes mémoires des œuvres chorégraphiques : celle des créateurs, des interprètes, des critiques, des spectateurs, *etc.*, d'en explorer dissonances et concordances et suivre ainsi les lignes de tension inscrites dans l'œuvre de danse.

Autour de cette problématique de la mémoire des œuvres chorégraphiques, différentes pistes de recherches peuvent – sans limitation – être ainsi envisagées :

- Mémoire de la réception. Qu'il soit critique, iconographique ou filmique, l'ensemble de documents que suscitent les œuvres, peut englober, recouvrir, cacher des valeurs, des représentations ou des idéologies sur ce qui est ou doit être un corps, l'art ou le mouvement, mais aussi restituer, parfois avec beaucoup de détails, la relation esthétique et/ou kinesthésique que le spectateur entretient avec le corps dansant.
- Mémoire des processus dans la création et la transmission. Quelle diversité des traces et des archives ? Quelle place occupée dans les modalités de transmission ? Quelles mémoires des œuvres sont convoquées dans l'enseignement de la danse, dans la formation des enseignants ?
- Mémoire dans l'œuvre. Quelle(s) lecture(s) font les œuvres chorégraphiques de la/des danse(s) du passé, en considérant les divers modes de cette émergence : la citation, les jeux de la danse sur elle-même, la figuration de la danse et du danseur, *etc.* ?

Les articles peuvent prendre la forme d'études de cas, d'études comparatives ou synthétiques, d'entretiens ou de témoignages.

Les résumés des propositions de contribution (de 10 à 15 lignes) sont à envoyer par mail en fichier attaché à : revue@chercheurs-en-danse.com avant le 1^{er} mars 2018. Le nom du fichier adressé en pièce jointe sera le nom du contributeur, soit : « CONTRIBUTEUR.doc ». Les réponses seront adressées aux auteurs fin mars 2018.

Les articles retenus devront être envoyés dans leur forme définitive pour le 15 juin 2018.